

Enquête kilométrique Tournesol : Bilan de la 2^{ème} visite

Rhône-Alpes

Alexandra Denoyelle – Ingénieur développement AURA/PACA – a.denoyelle@terresinovia.fr – 17 septembre 2025

L'équipe régionale Terres Inovia a réalisé une seconde tournée d'enquête kilométrique visant à évaluer l'état sanitaire du tournesol en région Rhône-Alpes sur le milieu/fin de cycle. Cette enquête recense 20 parcelles réparties sur les départements de l'Ain (01), de l'Isère (38), du Rhône (69) et de la Drôme (26) (Fig.1). Les observations ont été réalisées le 6 et 7 août 2025.

Ce qu'il faut retenir :

- Des stades particulièrement avancés avec une majorité de parcelles à M1.2
- Une pression maladie faible
- Une maîtrise de l'enherbement globalement bonne malgré la présence significative d'ambroisie à feuille d'armoise

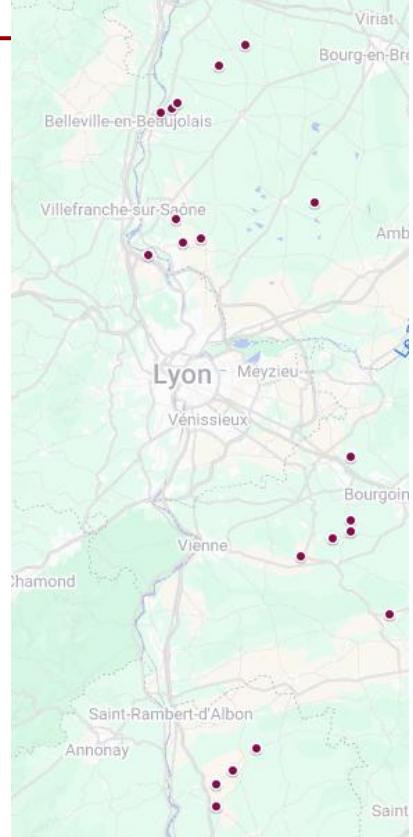


Figure 1 : Cartographie des parcelles enquêtées lors de la visite floraison/maturité (Google MyMaps - Visite 5 août 2025)

Caractéristiques des parcelles

Etat des lieux du développement :

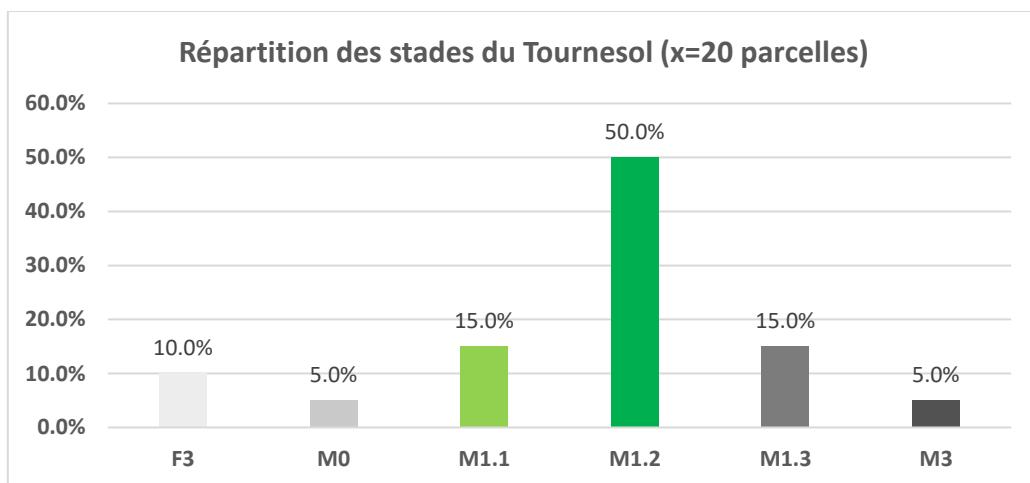


Figure 2 : Répartition du stade des parcelles de tournesol enquêtées (X=20 parcelles)

Les stades des tournesols au moment de l'enquête étaient globalement avancés cette année, avec une majorité des parcelles au stade M1.2 (50%) (BBCH83 : le dos du capitule est jaune pâle, les bractées sont jaunes). Les stades observés s'étalaient de F3 (BBCH65 : pleine floraison) à M3 (BBCH89 : le dos du capitule est marbré de brun). Un gradient nord-sud était visible, avec les parcelles les plus avancées situées dans la Drôme et les moins avancées dans l'Ain.

Qualité du peuplement :

Le peuplement des parcelles observées début août apparait globalement satisfaisant, avec des parcelles **majoritairement homogènes à très homogènes pour 75 %** des sites visités (Fig. 3).

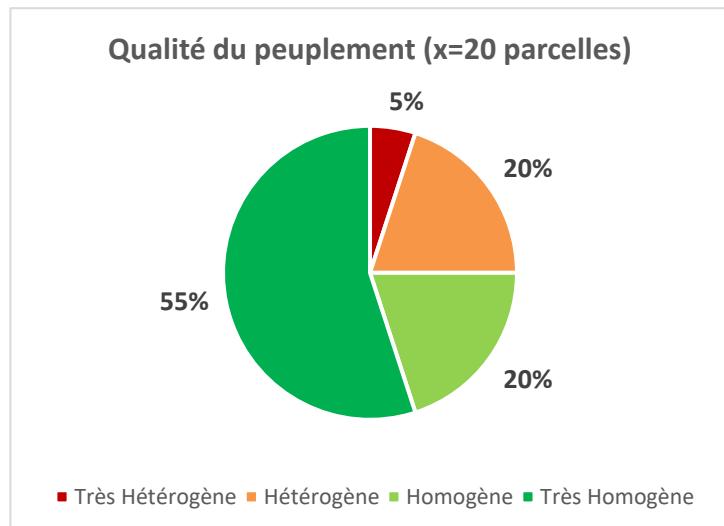


Figure 3 : Evaluation de la qualité du peuplement (X=20 parcelles)

Maladies

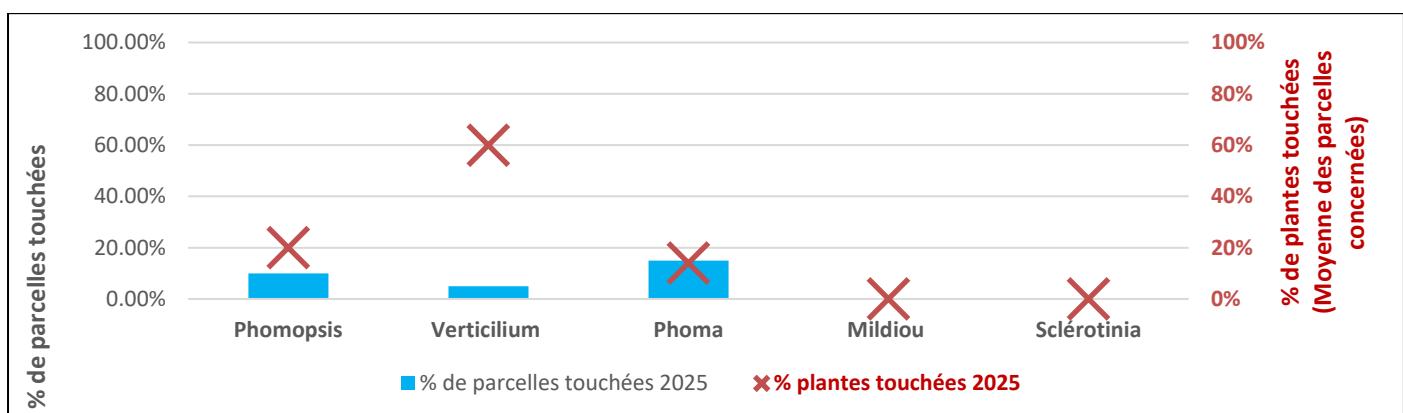


Figure 4 : Bilan des attaques de maladies lors de la campagne 2025 (X=20 parcelles)

Phomopsis :



Deux parcelles ont présenté des symptômes de phomopsis lors de l'enquête 2025 (Fig.4). Les symptômes ont principalement été observés sur tige. Pour rappel, le phomopsis s'exprime particulièrement en condition d'humidité importante. La nuisibilité de la maladie s'exerce à partir du moment où les symptômes sur feuilles progressent vers la tige, en tâches encerclantes.



Figure 5 : Attaque de phomopsis sur tournesol, sur feuille à gauche et sur tige à droite (Terres Inovia)

Bilan des dégâts : FAIBLE

Les conditions plutôt chaudes et sèches de la campagne n'ont pas favorisé le développement du phomopsis.



Verticillium :

En Rhône-Alpes, les conditions climatiques de l'année - globalement chaudes mais moins humides qu'en 2024 - se sont révélées peu favorables au développement du verticillium. Pour mémoire, ce champignon de sol se développe plus facilement en présence d'humidité et de températures estivales élevées. Les observations issues de l'enquête kilométrique confirment cette faible pression : une seule parcelle a présenté des symptômes en 2025. Il s'agit d'une parcelle située en cuvette, où l'humidité s'est maintenue plus longtemps, créant un contexte propice à l'expression de la maladie (Fig 6).

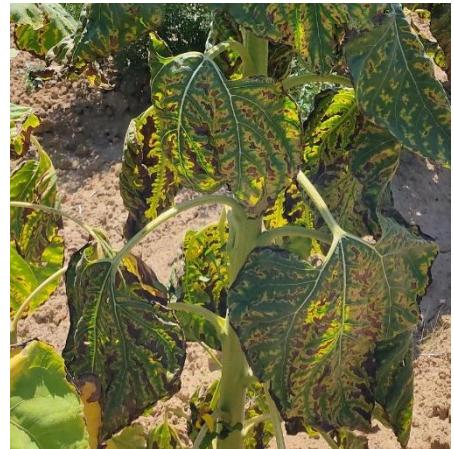


Figure 6 : Attaque de verticillium sur tournesol (A. Denoyelle)

Bilan des dégâts : FAIBLE

Une maladie peu présente mais qui peut être amenée à s'exprimer en cas de situations avec de l'humidité résiduelle.



Phoma :



Figure 7 : Phoma 1 - début attaque sur feuille, 2 - manchon en bas de tige, 3 - tâches caractéristiques au point d'insertion du pétiole (A. Denoyelle)

Les attaques de phoma débutent par une petite tache au collet qui se développe puis l'encercle ; le resserrement du diamètre du collet est très souvent le signe annonciateur du dessèchement précoce. En cas de collet rétréci, le champignon a pénétré à l'intérieur des tissus de la tige, jusqu'aux vaisseaux conducteurs. On assiste alors à un arrêt progressif du fonctionnement physiologique de la plante (transpiration, photosynthèse), qui entraîne la dégradation du système racinaire. L'apparition du

dessèchement précoce se manifeste environ 45 jours après le début de l'attaque au collet et stoppe le remplissage des graines.

Lors de notre tournée début août, **3 parcelles sur 20 ont présenté des symptômes de phoma**. Pour une parcelle notamment, les symptômes étaient déjà bien avancés avec la présence de pieds secs en foyer (Fig. 8). Ces symptômes de pieds secs n'ont en revanche été observés que sur des pieds isolés sur les deux autres parcelles.



Figure 8 : foyer de phoma pieds secs dans une parcelle de tournesol (A.Denoyelle)

Bilan des dégâts : FAIBLE À MODÉRÉ

Globalement peu retrouvée dans la région, cette maladie peu néanmoins présenter une nuisibilité non négligeable lorsqu'elle se développe en foyer.



Mildiou :

Le mildiou n'a été repéré sur aucune parcelle du réseau. Cette maladie reste peu présente dans la région.



Figure 9 : Tournesol à floraison touché par une attaque de mildiou
(Terres Inovia)

Bilan des dégâts : FAIBLE

Les conditions climatiques (présence d'eau libre pour le développement du mildiou) ont été moins propices au développement de la maladie.



Enherbement

Etat de salissement global :

Au cours de l'enquête kilométrique, les 20 parcelles visitées ont été classées en fonction de leur niveau d'enherbement. Cette classification a été réalisée sur la base de 4 niveaux : « Propre » pour les parcelles ne présentant aucune problématique particulière d'enherbement, « Moyennement propre/sale » pour lesquelles des ronds ou foyers de salissement ont été repérés, et enfin « Sale » lors d'une concurrence par une ou plusieurs espèces en voie de généralisation. Les résultats des observations sur le critère enherbement sont présentés dans le graphique ci-dessous.

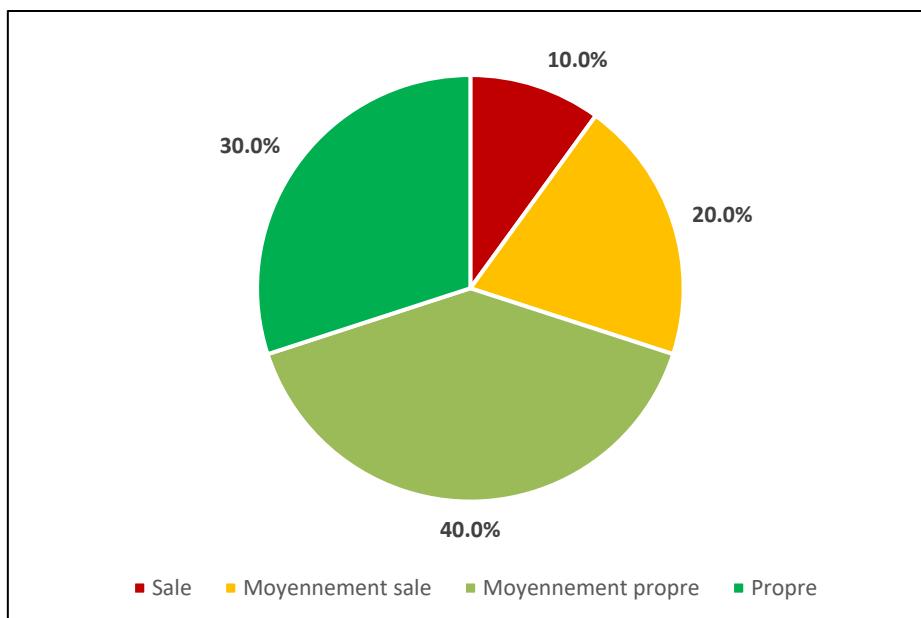


Figure 10 : Infestation adventices classique Rhône-Alpes 2025 (X = 20 parcelles)

Près de **70% des parcelles présentent une faible présence d'adventices, 20% un niveau de salissement moyen et 10% des parcelles présentent un fort niveau de salissement** (Fig. 10). On note une répartition sensiblement similaire à l'enquête réalisée sur l'Auvergne.

Adventices spécifiques :

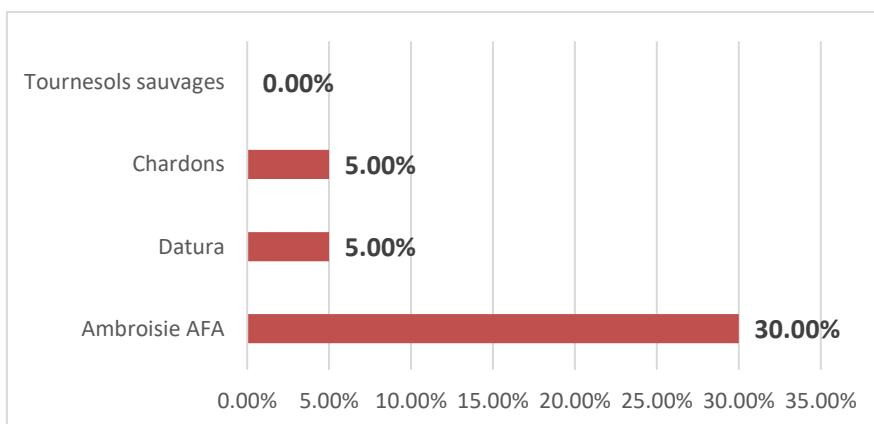


Figure 11 : Infestations d'adventices spécifiques en 2025 en Auvergne (X = 20 en 2025)

L'ambroisie à feuilles d'armoise reste l'aventice la plus problématique observée cette année : 30 % des parcelles sont concernées, dont 4 présentent une infestation forte. Les parcelles touchées se situent principalement en Isère et dans la Drôme. Le datura a également été observé, mais uniquement sur une parcelle, avec toutefois une infestation très forte nécessitant une vigilance particulière (Fig. 12). Le chardon n'a quant à lui été relevé que sur une seule parcelle et à un niveau d'infestation faible. Aucun tournesol sauvage n'a été signalé lors de l'enquête.



Figure 12 : Présence de *datura* dans une parcelle de tournesol (A. Denoyelle)

Autres adventices :

Outre les espèces spécifiques suivies, plusieurs adventices classiques ont été relevées dans les parcelles enquêtées. La sétaire, le panic pied-de-coq, la digitaire et le ray-grass ont chacun été observés dans 2 à 3 parcelles. Le liseron des champs, la renouée liseron et la renouée persicaire ont également été notés avec la même fréquence.